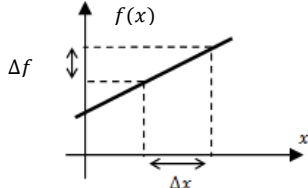
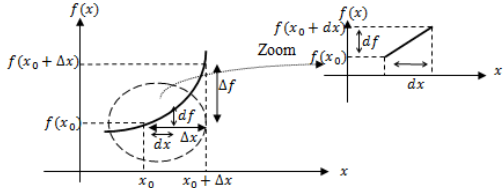
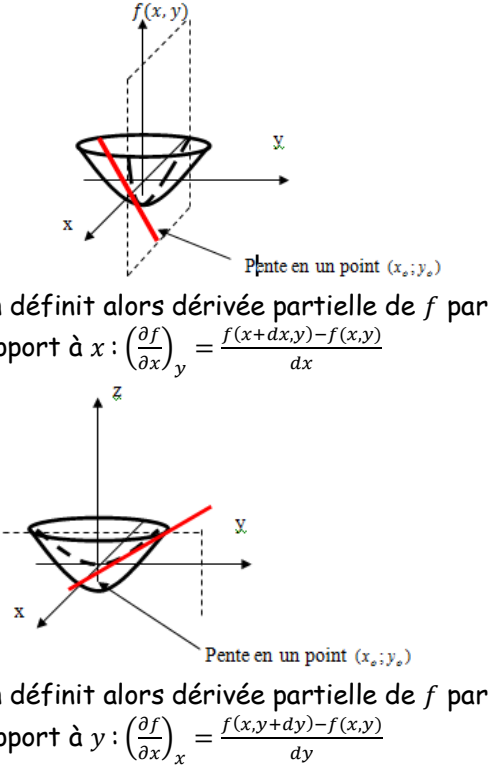


Document 1 : Élément différentielle et variation élémentaire d'une fonction

Fonction (ne posant pas de problème de dérivabilité)	Représentation graphique	Variation de la fonction
<p>Fonction affine : <math>f(x) = ax + b</math></p>		<p>La pente est définie par <math>a = \frac{\Delta f}{\Delta x}</math> et donc : <math>\Delta f = a\Delta x = f' \Delta x</math></p>
<p>Fonction quelconque d'une variable : <math>f(x)</math></p>		<p><math>f'(x) = \lim_{\Delta x \rightarrow 0} \frac{f(x + \Delta x) - f(x)}{\Delta x}</math>  <math>dx</math> est appelé élément différentiel et désigne une variation infinitésimale ou élémentaire de <math>x</math> :  <math>f'(x) = \frac{f(x + dx) - f(x)}{dx} = \left(\frac{df}{dx}\right)</math>                  Donc :  <math>df = f'(x)dx</math>  <math>df</math> est un élément différentielle appelé également différentielle totale exacte de <math>f</math></p>
<p>Fonction de deux variables : <math>f(x, y)</math></p>	 <p>On définit alors dérivée partielle de <math>f</math> par rapport à <math>x</math> : <math>\left(\frac{\partial f}{\partial x}\right)_y = \frac{f(x+dx, y) - f(x, y)}{dx}</math></p> <p>On définit alors dérivée partielle de <math>f</math> par rapport à <math>y</math> : <math>\left(\frac{\partial f}{\partial y}\right)_x = \frac{f(x, y+dy) - f(x, y)}{dy}</math></p>	<p>La différentielle totale exacte de <math>f</math> est donnée par :</p> $df = f(x + dx, y + dy) - f(x, y)$ $df = \left(\frac{\partial f}{\partial x}\right)_y dx + \left(\frac{\partial f}{\partial y}\right)_{x+dx} dy$ $df \approx \left(\frac{\partial f}{\partial x}\right)_y dx + \left(\frac{\partial f}{\partial y}\right)_x dy$ <p>En effet :</p> $\left(\frac{\partial f}{\partial y}\right)_{x+dx} dy \approx \left(\left(\frac{\partial f}{\partial y}\right)_x + \left(\frac{\partial}{\partial x}\left(\frac{\partial f}{\partial y}\right)\right)_x dx\right) dy$ <p>Or <math>dx</math> et <math>dy</math> sont des infiniment petits d'ordre 1 donc <math>dx dy</math> est un infiniment petit d'ordre 2.</p> <p>Donc :</p> $\left(\frac{\partial f}{\partial y}\right)_{x+dx} dy \approx \left(\frac{\partial f}{\partial y}\right)_x dy$

☞ Question :

Le nombre  $N$  d'élèves dans l'établissement est fonction de la température moyenne  $T(^{\circ}C)$  du jour considéré et de l'instant  $t(\text{heure})$  considéré :  $N(T, t) = N_{max} \left( -0,01T + \left( -\frac{1}{25}t^2 + \frac{26}{25}t - \frac{144}{25} \right) \right)$  où  $N_{max}$  est une constante. On considère le temps borné entre 8h et 18h.

Exprimer  $dN$  et interpréter l'influence des deux paramètres.

$$dN = -0,01N_{max}dT + N_{max} \left( \frac{26 - 2t}{25} \right) dt$$

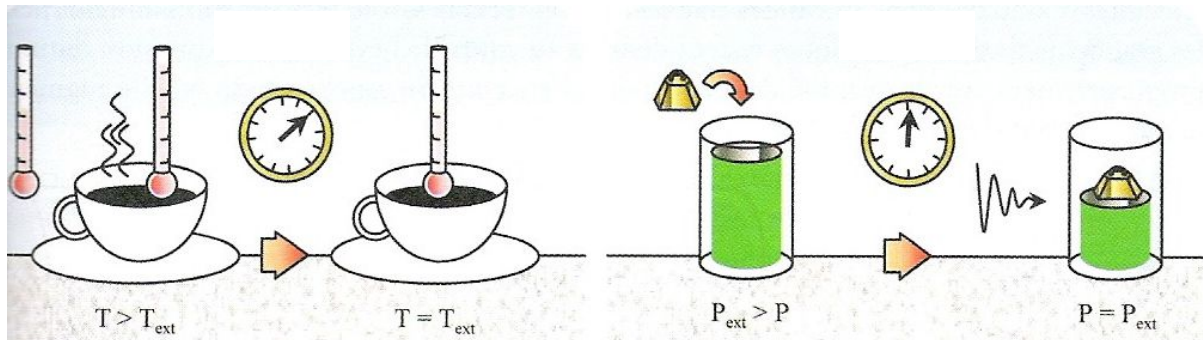
Cette loi prévoit donc qu'une augmentation de la température (à un instant donné) s'accompagne d'une diminution du nombre d'élèves (10% pour 10°C d'augmentation de température) et qu'à partir de 13h le nombre d'élèves décroît (pour une température donnée).

Document 2 : temps de relaxation

Lorsqu'un système est préparé à  $t = 0$  dans un état hors équilibre, il évolue naturellement vers l'équilibre. La constante de temps  $\tau$  qui caractérise cet équilibre est appelée temps de relaxation : ceci signifie que pour un temps  $t \gg \tau$  on peut assurer que l'équilibre est atteint.

On notera qu'en générale, l'équilibre mécanique est plus rapide à obtenir que l'équilibre thermique :

$$\tau_{méca} \ll \tau_{thermo}$$



Un système thermoélastique contenu dans un réacteur thermomécanique fermé est donc caractérisé par deux temps de relaxation :  $\tau_{méca}$  (temps de relaxation pour obtenir l'équilibre mécanique  $P = P_{ext}$ ) et  $\tau_{therm}$  (temps de relaxation pour obtenir l'équilibre thermique  $T = T_{ext}$ ).

Si les temps de variation  $\Delta t$  des contraintes extérieures sont telles que :  $\Delta t \gg \tau_{méca}$  et  $\Delta t \gg \tau_{thermo}$ , alors on peut affirmer que le système est toujours en équilibre thermomécanique. En revanche, si les conditions précédentes ne sont pas vérifiées alors le système est en déséquilibre avec l'extérieur : la transformation est dite brutale

☞ **Question :**

Les pistons d'un moteur de voiture oscillent à 6000 tours/min. Pouvons-nous considérer que les compressions et détente sont suffisamment lentes pour affirmer que ces transformations assurent l'équilibre mécanique du gaz avec l'extérieur ( $P \approx P_{ext}$ ) ?



Il faut comparer deux temps (ou deux vitesses) :

-Le temps  $\Delta t$  que met le piston pour parcourir le cylindre :  $\Delta t = \frac{60}{2 \times 6000} = 5ms$

-Le temps  $\Delta t'$  qu'une suppression ou onde acoustique met pour parcourir le cylindre :  $\Delta t' \approx \frac{0,1}{350} \approx \frac{10^{-3}}{3,5} \approx 300\mu s$

On pourra donc souvent considérer que les compressions et détente rencontrées assurent l'équilibre mécanique.

	<b>Isochore</b>	<b>Isobare</b>	<b>Isotherme</b>	<b>Adiabatique</b>
<b>Détente ou compression</b>	X	X	Transformation monotherme, quasistatique qui peut être réversible en assurant en plus l'absence de frottement	Transformation qui peut être réversible si équilibre thermique interne réalisé et en assurant une transformation mécaniquement réversible
<b>Chauffage ou refroidissement</b>	<p>La transformation (souvent monotherme) sera irréversible : Le transfert thermique implique obligatoirement une inhomogénéité de la température.</p> <p>La réversibilité serait obtenue par un chauffage lent au contact d'une source de température dont la température varierait donc lentement</p>	<p>La transformation (souvent monotherme) sera irréversible : Le transfert thermique implique obligatoirement une inhomogénéité de la température.</p> <p>La réversibilité serait obtenue par un chauffage lent au contact d'une source de température dont la température varierait donc lentement</p>	X	X